

Super Standards

SUPER STANDARDS

1000 logements, Dunkerque Grand Littoral

EAV&T – semestre de printemps, 2021.

Studio Léonard Lassagne.



PREAMBULE

**A partir de quelle échelle une architecture acquiert-elle une dimension territoriale et participe-t-elle de sa transformation ?
Quelle taille critique est nécessaire pour déclencher un tel processus ?**

Dans le cadre de ce semestre de printemps, qui est également le dernier de licence, nous avons arbitrairement convenu d'établir comme socle de programmation la construction de 1000 logements, avec comme hypothèses de départ l'idée que cette « masse » doit permettre d'élaborer une forme de réponse possible aux questions susmentionnées et qu'à travers elle nous serons en mesure d'approcher à la fois la grande échelle – site et morphologie - comme celle du détail des éléments constitutif de l'architecture et leur combinaison.

Nous avons choisi comme territoire d'études la ville de Dunkerque, une « ville moyenne » pour reprendre la classification statistique d'une ville

d'environ 88'000 habitants, une ville qui sera notre laboratoire d'expérimentation.

Historiquement liée à la mer du Nord, elle fut longtemps par sa position stratégique une terre de convoitise à la croisée de la France, de la Flandre et de l'Angleterre notamment. Son histoire contemporaine est mouvementée, marquée successivement par les destructions massives de la seconde guerre mondiale, puis par la grande entreprise de reconstruction des années 50 et 60, avant le lent déclin industriel et démographique entamé depuis les années 80.

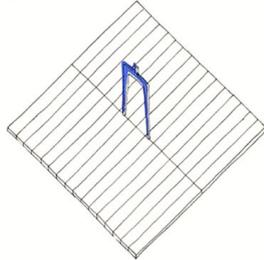
SUPER STANDARDS

La notion de standard a bien souvent une acception péjorative, en particulier lorsqu'elle est utilisée dans les mondes de l'architecture et de la construction. Par son dérivé lexical, la standardisation, elle évoque la réduction d'un produit ou d'un type à un modèle unique ou à un nombre réduit de modèles aux caractéristiques définies. Cette standardisation, nous la connaissons et la rencontrons couramment, appliquée notamment aux matériaux et leur industrialisation, aux normes et standards techniques, elle conduit souvent à une forme d'appauvrissement conduite par les seules contraintes économiques et la puissance des grands lobbys.

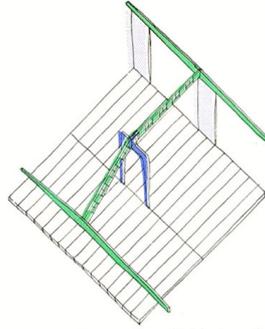
Mais le standard, pris au sens de son emploi dans la musique de jazz, c'est aussi un « classique », un thème sans cesse repris et support infini de variations et improvisations. Le standard est ainsi un morceau dont les caractéristiques peuvent servir de référence.

C'est aussi dans ce sens qu'il nous intéressera ce semestre où nous établirons en amont du projet un corpus référentiel partagé de bâtiments issus de l'histoire contemporaine et qui sera notre point de départ, le socle de nouvelles variations à venir. Variations sur le type, nous imaginerons de nouveaux standards possibles, les « super standards », autour des grandes caractéristiques fondamentales qui les qualifient : dimensions, système constructif, habitabilité, confort, capacité de transformation.

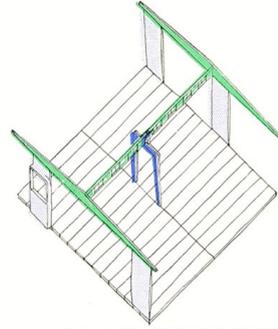
MONTAGE



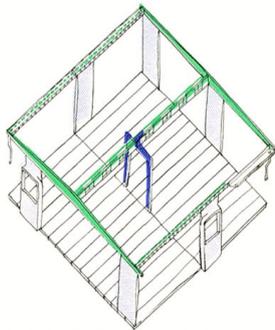
1 Sur la dalle de béton ou sur le plancher métallique, on dresse le portique.



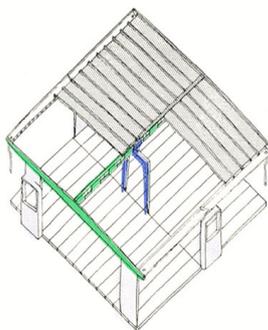
2 Les poutres faîtères auxquelles sont fixés les pignons étant bouchées sur les gousses des portiques, on lève un côté...



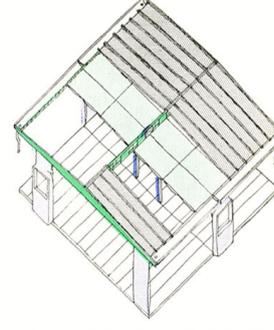
3...puis l'autre, que l'on soulève par des poutres. Les faîtères sont alors horizontales.



4 Entre les extrémités des pignons s'insèrent les rives supérieures et les chevrons qui les soutiennent.



5 C'est le tour des bacs de toiture qui, agrafés les uns aux autres et sur les faîtères sont soutenus aux rives. Ils règlent toute la construction.



6 Après les cinq opérations principales précédentes, il est facile dans l'ordre par un de disposer les plafonds, tous les panneaux de façade qui sont interchangeables, les cloisons et l'équipement.

RÉSILIENCE – CAPACITÉ, RÉSISTANCE, ÉCONOMIE.

La notion de résilience fait certainement partie de ces termes « à la mode du moment », utilisés souvent à tort et à travers, mais qui transcrivent à leur manière les préoccupations et les attentes de leur époque. De manière très générale, il s'agit de la capacité d'un élément ou d'un système à supporter une altération de son environnement. On la retrouve ainsi associée à des domaines aussi divers et aux approches parfois fondamentalement contradictoires comme l'aérospatiale, l'écologie, la géographie, l'économie, l'informatique, l'urbanisme ou même la physique des matériaux.

Dès lors, quelle transcription pourrait en être faite pour l'architecture ? Nous en proposons dans ce studio une interprétation, en aucun cas une

définition, à partir de quelques notions connexes qui lui sont usuellement associées : capacité, résistance et économie.

La capacité essentielle d'un bâtiment réside selon nous dans sa capacité d'adaptation au changement, qu'il soit d'ordre programmatique, technique, climatique, ou lié à une combinaison de paramètres multiples. Ce qui détermine cette capacité à repousser l'obsolescence, c'est probablement la structure, l'élément par essence non réductible de l'architecture. Dans notre esprit, elle est capable, évolutive, elle est le générateur de conditions d'habitabilité optimales. En cela, nous la considérons comme le facteur de résistance principal au temps qui passe.

Le second objectif à poursuivre dans le cadre d'une vision dite résiliente d'une architecture, complémentaire de sa capacité d'évolution et de transformation dans le temps long, est certainement celui de l'économie, au sens large du terme : économie de matière (poids propre des constructions), économie d'énergie, économie dans les moyens mis en œuvre dans l'acte de construire.

Dès lors, nous sommes amenés à devoir concevoir des architectures à haute capacité de résistance, économes, généreuses dans leur habitabilité, avec les mots de Dieter Rams comme mantra, « Weniger, aber besser »*.

ORGANISATION DU STUDIO

SITES ET PROGRAMME

Quatre sites d'études ont été déterminés, ils offrent à leur manière quatre situations « typiques » de Dunkerque :

- la ville portuaire et industrielle → le Môle 1 et les darses
- la ville des canaux → le canal de Bourbourg et l'île Jeanty
- la ville de la reconstruction → les ilots du quartier central
- la ville balnéaire → Malo-les-Bains et le front de mer

L'objectif des 1000 logements est partagé entre les quatre sites, chaque étudiant devra ainsi développer en projet individuel sur un des sites un minimum de 250 logements par accompagné d'une programmation libre au moins équivalente quantitativement (équipements, bureaux, activités diverses, ...).

MACRO - MESO - MICRO

Nous allons ce semestre travailler sur 3 échelles en simultané, 3 échelles entre lesquelles nous multiplierons les allers-retours, avec comme postulat qu'aucune ne découle littéralement des autres selon un principe de déclinaison de plus grand au plus petit, du général au particulier, dans un d zoom sans fin...

Dans notre esprit, ces 3 échelles, Macro/Meso/Micro, répondent à des problématiques spécifiques, ainsi nous n'établirons pas "un plan" (type plan guide ou masterplan) mais "des plans ».

MACRO - URBAIN
MESO - PUBLIC
MICRO - BATIMENTS

PHASE 0 - ATLAS

→ Phase 0.1 - 18 standards – critiques 1 à 3 / 25.02 – 11.03

- Gifu Kitagata Apartment Building, Gifu, Japan, 1998 / SANAA
- Lafayette Park, Detroit, USA, 1963 / Ludwig Mies van der Rohe
- Climat de France, Alger, Algérie, 1957 / Fernand Pouillon
- Immeubles Sans Affectation Individuelle (ISAI), Le Havre, France / Auguste Perret et Atelier de reconstruction
- Espaces d'Abraxas, Noisy-le-Grand, France, 1983 / Ricardo Bofill
- Nemausus, Nimes, France, 1986 / Jean Nouvel
- Quartier du Grand Parc, Bordeaux, 2017 / Lacaton & Vassal
- Casa Borsalino, Alessandria, Italia, 1952 / Ignazio Gardella
- Piraeus, Amsterdam, Netherlands, 1994 / Hans Kolhoff and Christian Rapp
- Tour Croulebarbe, Paris, France, 1960 / Edouard Albert
- Terrassenhaus, Berlin, Germany, 2018 / Brandlhuber, Emde, Burlon, Muck Petzet
- The Barbican Estate, London, England, 1955 / Chamberlin, Powell and Bon
- 86 logements, Lyon, France, 2014 / Eric Lapierre
- Winter Garden Housing Antwerp Nieuw Zuid, Netherlands, 2015 / Atelier Kempe Thill
- Chassé Park Apartments, Breda, Netherlands, 2001 / Xaveer de Geyter
- Unité d'habitation, Marseille, France, 1952 / Le Corbusier

→ Immeuble rue Durkheim, Paris, France, 1994 / Francis Soler
→ Hansaviertel, Berlin, Germany, 1961 / Egon Eiermann

→ **Phase 0.2 - Atlas « box » – critiques 1 à 6 / 25.02 – 01.04**

→ Construire un imaginaire, une vision du site : cartes, plans, photographies, ...

PHASE 1 – SUPER STANDARDS – STRUCTURES CAPABLES

→ **Travailler sans programme, définir la structure capable – critiques 3 à 7 / 11.03 – 08.04**

Il s'agit d'une première approche contextuelle et « quantitative » des « monuments » métropolitains à installer sur chacun des sites et en réseau (grande échelle), une première approche volumétrique, fonctionnelle, symbolique, une entrée en matière sans programme. Sans programme, nous imaginons des « infrastructures » ouvertes, supports d'usages et programmes, génératrices de potentiel et d'expérience.

Échelle 1/500° / Maquettes / Collages / Diagrammes.

Mots-clés : Infrastructure, densité, forme, contexte, système constructif.

PHASE 2 – SUPER STANDARDS – MANIFESTES

→ **Équiper et habiter la structure – critiques 8 à 11 / 22.04 – 20.05 + intensif + jury**

« Manifestes dans une ville sans qualité ».

L'infrastructure mise en place, nous allons l'équiper et l'habiter, installer une programmation mixte (logements, bureaux, équipements), mettre en place les conditions adaptées aux usages (accès, distributions, espaces extérieurs, enveloppe).

Minimum 250 logements + surface au moins équivalente d'autres programmations.

Échelle 1/200° à 1/50° / Maquettes / Collages / Plans-coupes-façades / Détails enveloppe / Axonométries / Diagrammes /

Mots clés : Complexité, articulation, dispositif, expression, typologie, enveloppe, systèmes, autonomie, résilience.

Sites



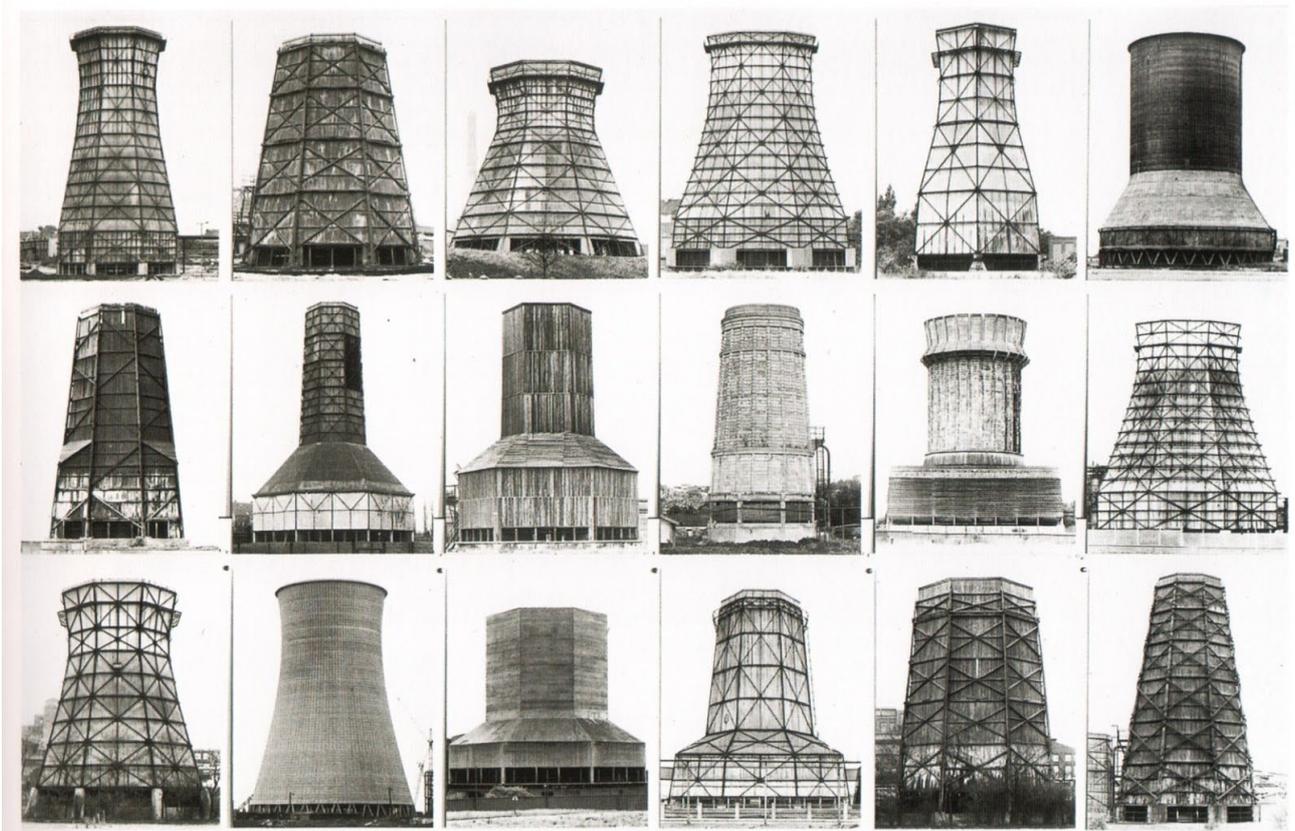
Atlas



ATLAS – André Malraux



ATLAS – Aby Warburg

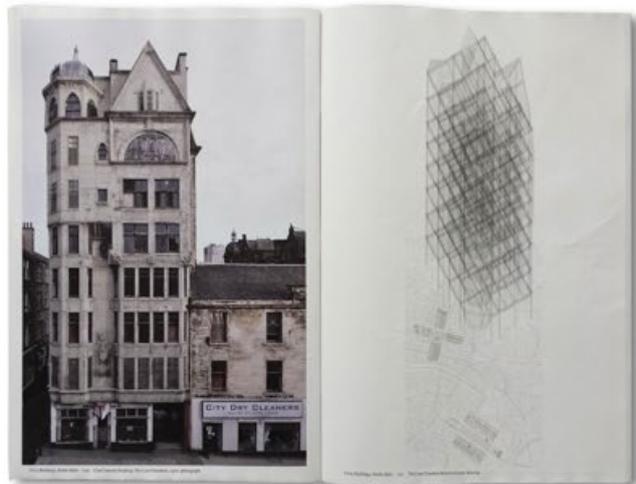
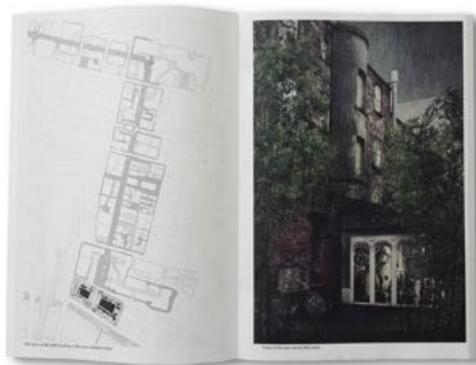
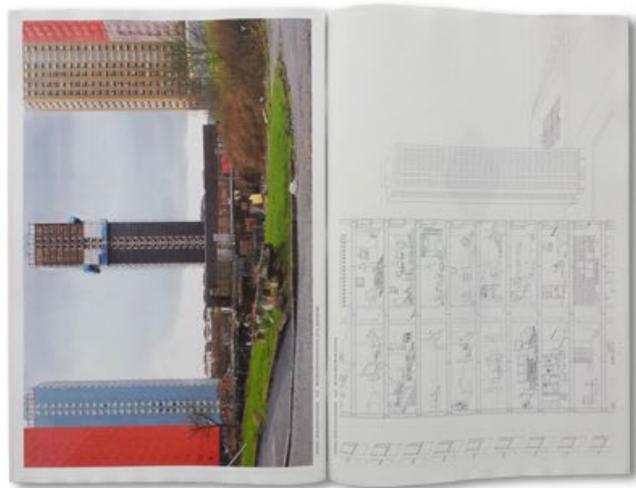
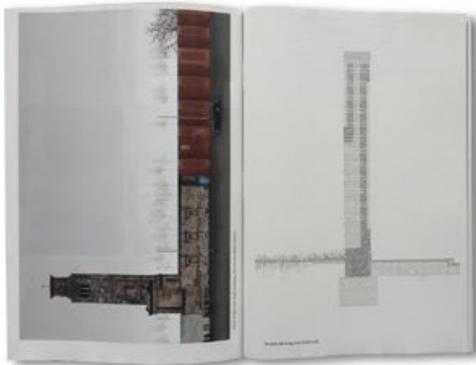


ATLAS – Bernd und Hilla Becher

Atlas



ATLAS – Marcel Broodthaers



ATLAS – Studio Tom Emerson, ETH



Standards



Winter Garden Housing Antwerp Nieuw Zuid,
Atelier Kempe Thill, 2015



Unité d'habitation, Marseille,
Le Corbusier, 1952



Tour Croulebarbe, Paris,
Edouard Albert, 1960



The Barbican Estate, London, England,
Chamberlin, Powell and Bon, 1955



Terrassenhaus Berlin,
Brandhuber, Emde, Burlon, Muck Petzet, 2018



Rue Emile Durkheim, Paris,
Francis Soler, 1994



Piraeus, Amsterdam,
Hans Kolhoff, Christian Rapp, 1994



Nemausus, Nîmes,
Jean Nouvel, 1986



Lafayette Park, Detroit, USA,
Mies van der Rohe, 1963



ISAI, Le Havre,
Auguste Perret



Gifu Katagata Housing,
Sanaa, 1998



Climat de France, Alger,
Fernand Pouillon, 1957



Chassé Park Apartments, Breda,
XDGA, 2001



Casa Borsalino, Alessandria,
Ignazio Gardella, 1952



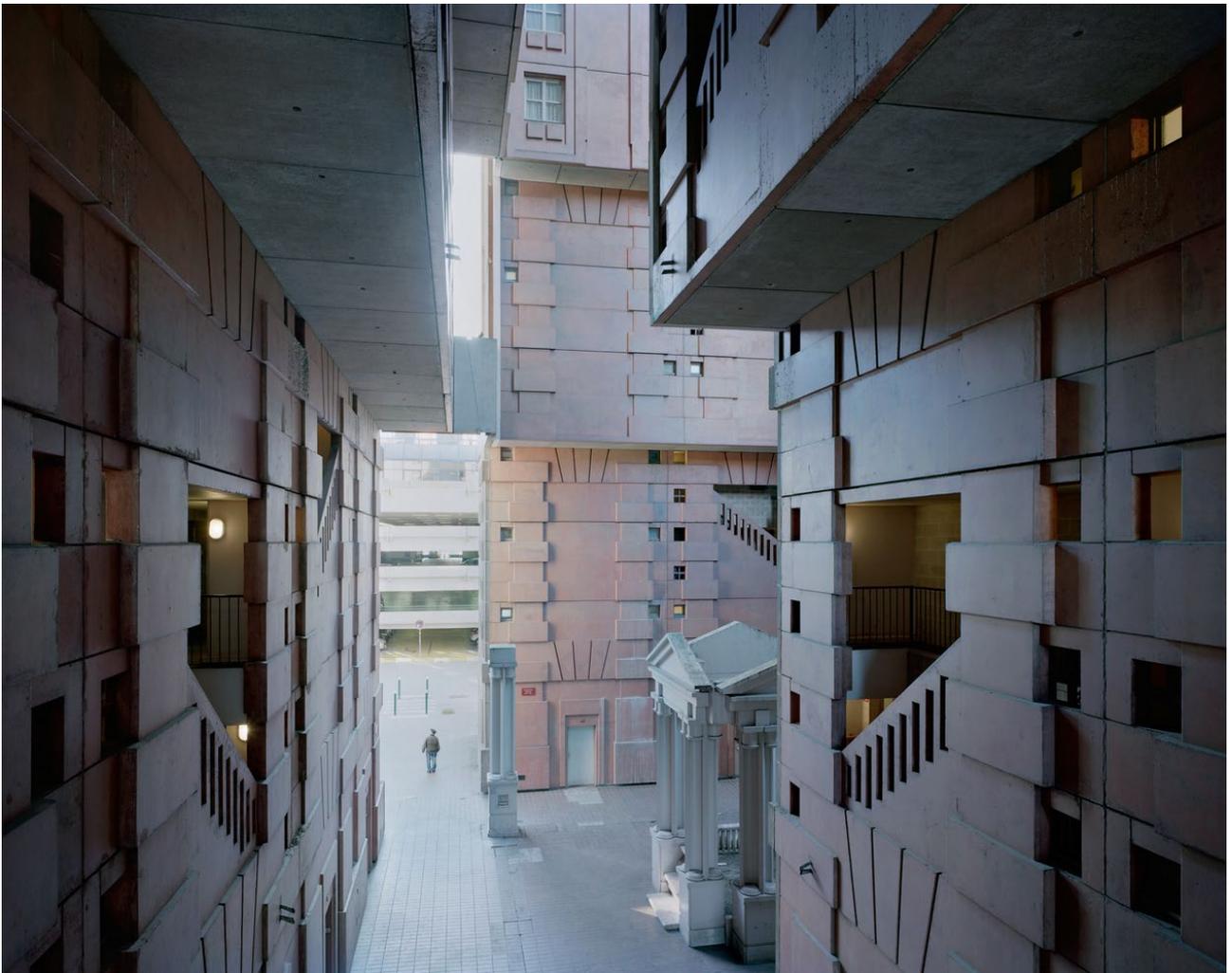
Bordeaux Grand Parc,
Lacaton&Vassal, 2017



86 logement, Lyon,
Eric Lapierre, 2014



Hansaviertel, Berlin,
Egon Eiermann, 1961



Espaces d'Abraxas, Noisy-le-Grand,
Ricardo Bofill, 1983



Marina City, Chicago,
Bertrand Goldberg, 1964